



Sommaire

Page 2

In memoriam :
Philippe Pierre

Page 3

Artistes de chez nous
Jeunes reporters

Page 4

Vivre ensemble
Mobilité

ÉDITORIAL

Cultiver la nostalgie ou construire une identité ?

La récente fête de Toussaint a vu les visiteurs fréquenter notre cimetière, le plus beau du Brabant wallon avec la vue magnifique qu'il offre sur la ferme de La Baillerie et notre chère chapelle du Try-au-Chêne. Admirons ci-dessous la photo de Marc Guisset.

On dit que les cimetières sont remplis de gens indispensables.

Ils sont en tout cas la dernière demeure de ceux qui nous ont été chers, de ceux qui ont compté pour nous, qui ont occupé une place importante dans la vie du village.



Il nous arrive régulièrement d'évoquer la forte personnalité des anciens qui nous quittent, d'entretenir ainsi leur souvenir car, comme le dit si bien Jean d'Ormesson, écrivain et philosophe français : « *Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans le cœur des vivants* ».

Une question m'est venue à l'esprit : quand nous évoquons ainsi les « anciens », ne nous laissons-nous pas aller à la nostalgie d'un passé partagé avec quelques-uns dans un village où les « nouveaux » sont de plus en plus nombreux, occupant les anciennes maisons ou en construisant de nouvelles ?

Quel sens cela a-t-il de rappeler la vie de personnes inconnues de la plupart de nos concitoyens ?

Ces anciens ont fait la vie du village à une époque où chacun y passait la majeure partie de son temps, de son existence, et où les relations étaient plus proches, plus fortes. Maintenant, c'est principalement à la sortie des écoles, au travers des enfants, que les relations se nouent.

Il nous paraît important de rappeler la vie de ceux qui ont laissé leur empreinte dans la réalité ou dans la mémoire, empreinte qui conditionne encore la vie de tous. Anciens et nouveaux habitants ont ainsi quelque chose en commun, peuvent partager les mêmes souvenirs, comprendre les mêmes sujets de conversation dans un espace qu'ils connaissent tous : le village.

POL

La photo ci-dessus témoigne de l'attachement d'un « ancien » à notre village. À la page suivante, un « nouveau »,

réfugié érythréen, exprime la même sensibilité face à un paysage unanimement apprécié.



Aymen

Notons qu'Aymen vient de recevoir son permis de séjour, après 4 ans d'attente.

IN MEMORIAM

Philippe Pierre, fils du premier pharmacien de Bousval, nous a quittés le mercredi 18 octobre, à l'âge de 77 ans. Il y a tant de choses à raconter sur cet homme au grand cœur, fidèle parmi les plus fidèles des Bousvaliens. Nous nous souvenons de l'enfant qu'il était, meneur de groupe qui se distinguait par sa bonne humeur. Nous le reconnaissons sur cette photo prise lors d'un spectacle de « remise des prix » à l'école communale en 1951.



Brigitte Martin, Paul Olbrechts, Philipe Pierre, Nicole Gossiaux

Philippe a passé sa jeunesse à Bousval et a gardé toute sa vie une affection particulière pour son village natal. Il aimait évoquer les bons moments passés, comme les parties de traineau dans la côte enneigée du Try-au-Chêne, à une époque où l'on pouvait la dévaler sans danger. Nous pouvons relire dans le Bousvalien de mars 2013 l'article qu'il avait consacré à ses souvenirs « Chronique villageoise, coup d'œil dans le rétro de Bousval ».

Plus tard, il cumule études et sport ; il pratique le football avec succès dans les équipes de jeunes du Royal Wavre Sport avant d'être transféré à Chaumont. Il s'adonne aussi au tennis au club « La Raquette » de Wavre où il est reconnu comme un joueur intelligent, réfléchi, tout en finesse.

Sa carrière professionnelle est consacrée au journalisme de 1977 à 2009 ; il est unanimement apprécié par ses collègues du journal « Le Soir » : il y devient chef d'édition et responsable des pages du Brabant wallon en 1990.

Philippe était la « bible » de notre belle province, il en connaissait tout, d'est en ouest ; il accordait de l'importance à tous les sujets sans distinction : politique, économie, vie associative, etc.

Il s'est impliqué à Wavre, sa ville d'adoption : jeu de Jean et Alice, tennis club « La Raquette », Info Wavre (toutes-boîtes).

Il s'est aussi investi à l'école du cirque de Grez-Doiceau et à l'asbl « Feu Follet » de Fleurus.

Philippe est resté très attaché à Bousval et aux Bousvaliens. Il n'aurait pour rien au monde raté le dîner de la Balle Pelote, le Tour Saint-Barthélemy suivi de son apéro ; cette année encore, il a voulu remercier Charles Weckhuysen qui entretient la chapelle Saint-Donat sur le parcours de la procession.



Philippe Pierre, Serge Hendrickx, Paul Olbrechts – Expo 2023

L'exposition de la Saint-Barthélemy retenait l'attention de cet amateur d'art passionné : il y appréciait particulièrement les œuvres dédiées aux sites de Bousval.

Il aimait aussi nous retrouver, nous ses copains, au théâtre wallon et aux soirées parfois tardives qui prolongeaient les représentations.

En juin de cette année encore, il avait organisé un repas avec ses amis de Bousval ; nous espérions bien pouvoir

recommencer mais nous avions senti de la tristesse dans son « Alors, on boit ce dernier verre ? ».

Les mots ne sont pas assez forts pour qualifier Philippe, son écoute, sa tolérance, sa bonne humeur, son esprit d'ouverture. Nous sommes fiers d'avoir côtoyé cet homme si sympathique, fidèle et véritable « Ami de Bousval », toujours présent à nos organisations.

Son courage nous a impressionnés.

Tu nous manqueras, Philippe.

Nous terminons cet hommage les larmes aux yeux en adressant nos pensées à son épouse Pauline, à ses enfants et à sa famille.

Serge et Paul

LES ARTISTES DE CHEZ NOUS

Dimitri Crickillon

Dimitri pratique la photographie.

Bruxellois d'origine, il est né en 1966.

Il a fait la connaissance de Bousval lors de randonnées pédestres ou à vélo et, appréciant le charme des lieux, il s'y est installé en 1999.

Dimitri est un enseignant motivé, engagé, et sa passion, c'est la photo, l'observation de la nature ; l'ornithologie l'inspire plus particulièrement.

Il est l'auteur d'un bel ouvrage : « Rivières – L'Ardenne d'une rive à l'autre », paru en 2012 aux éditions Weyrich.

Il aime aussi la marche, l'escalade aux Rochers de Freyr, dans les Dolomites, dans les Alpes où il a rencontré sa femme.

Point n'est besoin d'aller loin pour faire de belles découvertes : en quelques coups de pédale sur le RAVeL, armé de son Nikon, Dimitri gagne les bassins de l'ancienne sucrerie de Genappe, une des plus grandes réserves naturelles du pays (<https://www.environnement-dyle.be/la-reserve>).

Tanguy Dumortier y a d'ailleurs consacré un reportage pour « Le Jardin extraordinaire » et, à cette occasion, c'est Dimitri qui lui a servi de guide.



Dans ce lieu, il découvre une biodiversité étonnante, à l'affût des moments magiques que son appareil peut

capter, des jeux de vie et de lumière qui lui procurent bien des émotions, qui nourrissent son important répertoire photo.

Avec Quentin Van Belle, il améliore le relevé ornithologique des lieux.

Il n'est pas étonnant que Dimitri soit devenu un défenseur militant de ce milieu naturel.

Il fait ainsi partie du comité de gestion de l'association « Environnement Dyle » présidée par Michèle Fourny.

J'ai eu plaisir à réaliser cet interview qui m'a permis de connaître mieux ce photographe généreux et passionnant.

Nous le retrouverons lors de la 52^e expo de la Saint-Barthélemy.

SHE

LES JEUNES REPORTERS

École Sainte-Marie

Le jeudi 19 octobre, les élèves de troisième primaire ont eu la chance de découvrir les coulisses de la boulangerie « Les Douceurs du Ravel » dans le cadre du cours d'éveil.

Monsieur et Madame Reynaert nous attendaient pour nous faire vivre un moment qui restera longtemps gravé dans nos mémoires.

Notre visite a commencé par la découverte des



différentes parties de l'atelier : les réserves, les frigos, les fours, les machines, ...

Une vraie surprise pour certains qui n'imaginaient pas qu'un tel espace existait derrière le magasin.

Après cette visite, les enfants ont eu l'occasion de comprendre les étapes du travail du boulanger : de la conception du pain avec des produits de qualité (farine, levain...) à l'achat au comptoir.

Quelle chance d'avoir un artisan, si près de notre école !



Cette visite a aussi été l'occasion pour les élèves de réaliser une galette en suivant les conseils de monsieur ainsi qu'une citrouille en massepain sous l'œil attentif de madame. Ils ont aussi aidé à la réalisation des cramiques et craquelins qui seront vendus en magasin.

Un beau moment de transmission de savoir !

De retour en classe, nous avons écrit des textes afin de garder en mémoire tout ce que nous avons appris.

Merci à Madame et Monsieur Reynaert pour le temps qu'ils nous ont accordé, leur savoir-faire et surtout l'amour de leur métier qu'ils nous ont partagé.

Nous pensons avoir découvert leur secret et nous avons envie de vous le partager : si leurs produits sont si bons, c'est parce qu'ils sont réalisés par des artisans qui ont un grand cœur !

VIVRE ENSEMBLE

Chiens en liberté : accident prévisible

Ce titre était celui d'un article paru dans le Bousvalien de mai.

La ville de Genappe a pris à ce sujet une bonne initiative à l'intention des propriétaires de chien(s) en infraction avec le règlement général de police (RGP) concernant les chiens sans laisse, sans muselière, en

divagation, agressifs, aboyeurs. En collaboration avec le service de prévention de la Zone de police Nivelles-Genappe, la médiatrice SAC (Sanctions administratives communales) a mis en place une animation de sensibilisation.

Elle a aussi proposé à la ville une convention de collaboration visant la mise en place de mesures alternatives à l'amende administrative communale, **la conscientisation et la responsabilisation chez l'auteur d'infraction** au RGP des dommages directs et indirects causés par son comportement, la lutte contre la banalisation de ce genre de comportement, la lutte contre la récidive.

Voilà une initiative positive pour les victimes comme pour les propriétaires de chien : nous nous intéresserons très certainement à son suivi. De bons conseils : <https://woufipedia.com/mon-chien-tire-en-laisse>.

MOBILITÉ

Zone 30 au centre de Bousval

Les zones 30 sont situées en centre-ville, en agglomération ou encore aux abords des écoles. La zone 30 permet de réduire le nombre d'accidents et leur gravité. Un véhicule qui circule à 30 km/h demande une distance de freinage de 10 à 15 m pour s'arrêter en cas d'urgence, contre une distance de freinage de 25 à 30 m s'il circule à 50 km/h. Elle permet aussi d'améliorer la cohabitation entre les usagers. La vitesse réduite à 30 km/h offre à l'automobiliste un champ visuel plus large et lui permet d'établir plus facilement un contact visuel avec les autres usagers. L'obligation de respecter cette limitation de vitesse s'applique à tous. Tout excès de vitesse sera considéré comme une infraction.

L'entrée de la zone 30 est signalée par un panneau de signalisation et est parfois renforcée par un marquage au sol. La sortie de la zone est aussi signalée par un panneau.

La zone 30 doit obligatoirement être respectée à tout moment sur l'ensemble de la zone, même en dehors des heures d'école, les week-ends, et durant les vacances scolaires.

Près des écoles, il peut exister **une exception** à cette règle : lorsque les **panneaux de signalisation** sont **variables** (digitaux et ne fonctionnant que pendant les périodes d'entrée ou de sortie des écoles). Dans ce cas, la limitation doit être respectée uniquement lorsque ces panneaux sont allumés.

Activités et manifestations

Décembre

- 9 **Petit marché de Noël** : Artisans locaux, artistes contemporains, bar, dégustation d'huîtres.
11 h – 19 h, Ferme de Bousval, 44, rue Haute – 0476 58 54 26

Janvier

Préparation de l'année 2024